

Merci à Monsieur Yves R. de Québec, qui écrit : « Ce matin (3 décembre 2006), j'ai eu l'agréable surprise de recevoir un courriel contenant en primeur aux abonnés, deux pages de la prochaine revue. (...) C'est avec des idées de la sorte que la revue prendra de plus en plus d'ampleur. Lâchez pas la gang! Vous faites de l'excellent boulot! »



Par : Guy Desrosiers

Le couteau suisse*

Qui, nonobstant son âge, n'a pas rêvé de posséder son couteau suisse ?

Les outils de poche Victorinox jouissent d'un rayonnement international. Le fabricant schwytois surprend d'année en année par des innovations. Née en 1884, l'entreprise a connu dès ses débuts une histoire très mouvementée. Deux timbres-poste émis le 7 septembre 2006, l'évoquent en représentant le tout premier couteau de poche créé (Ill. 1) ainsi qu'un modèle récent (Ill. 2).



Ill. 1



Ill. 2

Petit retour au 19^e siècle, où la Suisse figure parmi les pays les plus pauvres d'Europe et où le chômage contraint de nombreux Helvètes à l'exil. Ayant appris que des selliers travaillaient le cuir pour les besoins des chevaux de l'armée, le coutelier Karl Elsener eut l'idée, en 1890, de s'associer à d'autres artisans pour fabriquer des couteaux militaires et créer ainsi des emplois. Ils sont vingt-cinq à le suivre dans cette aventure, mais renoncent bientôt, lorsqu'un industriel allemand installé à Solingen propose des prix bien inférieurs aux leurs. Karl Elsener se retrouve seul et, s'il n'abandonne pas la bataille, il y engloutit sa fortune. Des parents le soutiennent, lui permettant un sur-sis concordataire et lui évitant ainsi la faillite. Plus tard, une fois le succès de son «couteau d'officier» assuré, il versera de son propre chef à ses créanciers les intérêts composés de leur prêt. Créer une entreprise à cette époque-là exigeait d'un artisan un esprit d'aventure et une volonté hors du commun.

Modèle pour officiers

Le couteau conçu pour les soldats était très robuste, mais aussi relativement lourd. Karl Elsener a donc imaginé, à l'intention des officiers, un modèle plus léger et plus élégant offrant davantage de possibilités. Muni de deux rainures seulement pour six outils, il est breveté le 12 juin 1897 sous le nom de « couteau d'officier et de sport ».

Contrairement au canif du soldat, il n'a jamais fait partie de l'équipe-

ment militaire officiel, raison pour laquelle sa désignation figure entre guillemets. Mais cela n'a en rien freiné son succès : les officiers l'acquerraient à titre personnel dans le commerce et sa réputation s'est bientôt étendue, les commandes affluant de l'étranger. Ainsi, après la Seconde Guerre mondiale, les magasins de l'armée américaine vendaient le «Swiss Army Knife» en grandes quantités.

Toujours plus d'outils

Au fil du temps, ce couteau multi-usages si pratique s'est vu intégrer toujours davantage d'outils, son efficacité s'améliorant aussi d'année en année. On le trouve aujourd'hui en plus de cent variations et combinaisons diverses, couronnées par le modèle «Swiss-Champ» offrant 33 fonctions. Composé de 64 pièces, ce dernier ne pèse que 185 grammes et tient aisément dans la main. Sa fabrication requiert au total 450 étapes. Le Musée d'art moderne de New York et le Musée national d'arts appliqués de Munich ont tous deux décidé de l'inclure dans leur collection Design.

Équipant officiellement les astronautes des navettes spatiales, le couteau suisse tourne en orbite autour de la Terre. Depuis Lyndon B. Johnson, les présidents des États-Unis offrent régulièrement le couteau Victorinox à leurs hôtes de la Maison Blanche. La fabrique d'Ibach a connu l'une de ses heures de gloire lorsque George Bush père et son épouse Barbara lui ont fait l'honneur d'une visite en octobre 1997.

Compagnon d'aventuriers au cours des expéditions les plus diverses, du cercle polaire arctique au Mont Everest en passant par les forêts amazoniennes, le couteau Victorinox a traversé avec brio toutes les épreuves, jusqu'au sauvetage de vies humaines dans des situations périlleuses. Sans aller si loin, plus personne n' imagine s'en passer lorsqu'il bricole, fait du camping ou part en pique-nique.

La plus grande fabrique de couteaux d'Europe

Avec 920 collaborateurs, Victorinox est le premier employeur du canton

suisse de Schwytz et la plus grande fabrique de couteaux d'Europe. L'usine d'Ibach produit chaque jour pas moins de 25 000 couteaux, en 100 versions différentes, et 30 000 outils de poche divers, 200 modèles. S'y ajoutent 45 000 autres couteaux d'usage domestique ou professionnel. Ces ustensiles sont exportés à raison de 90 pour cent dans une centaine de pays. Depuis plus d'un siècle, Victorinox est le fournisseur attitré de l'armée suisse pour le couteau de soldat.

C'est en 1909, à la mort de sa mère Victoria, que l'entrepreneur Karl Elsener choisit son prénom comme

marque de fabrique. Lorsque l'acier inoxydable fait son entrée à Ibach, en 1921, il ajoute à ce nom, le suffixe «inox» qui désigne internationalement ce nouveau métal résistant à la rouille. Ainsi est née la marque Victorinox, aujourd'hui si célèbre.

Fiche technique des timbres : Dentelure 13 1/4 ; papier gommé mat ;

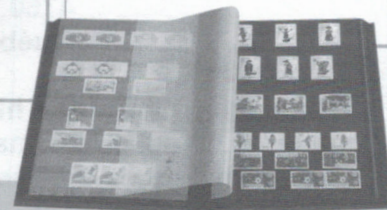
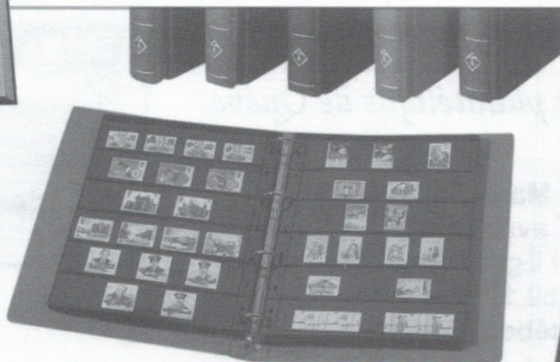
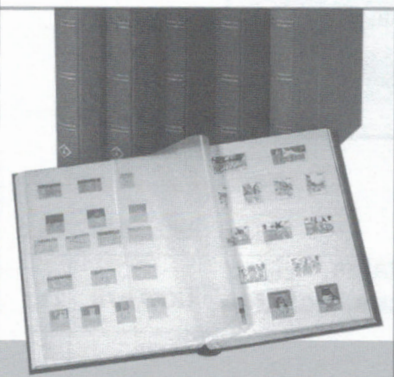
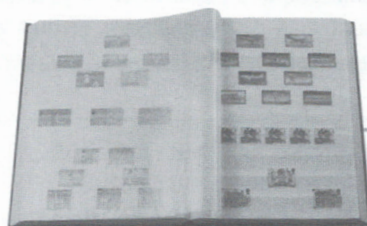
Émis en feuille 194 x 140mm de 20 timbres format 33 x 28mm.

* Texte tiré de « La Loupe », magazine philatélique suisse, pages 12 à 14, No 3/2006, et adapté pour la revue Philatélie Québec.



Lighthouse®

Philatélie et
Numismatique
www.leuchtturm.fr



Offres séduisantes Consultez nos catalogues

LIGHTHOUSE PUBLICATIONS (Canada) Ltée
255 Rue Duke – Montréal – Québec H3C 2M2 – E-Mail: info@canada.leuchtturm.fr
www.leuchtturm.fr